

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[ŒUVRE : Claude Pontoux](#)
[Œuvres](#)
[Collection](#)
[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)
[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[039 Le ciel, Amour, Madame, et ma Fortune](#)

[1579_Oeu_Pon] 039 Le ciel, Amour, Madame, et ma Fortune

Présentation générale du poème

Titre de la pièce XXXIX.

Incipit non modernisé Le ciel, Amour, madame, & ma fortune

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 039

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

Folio

tation C1v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

*Le vay cherchant les lieux les plus desers,
T'esmoins m'en sont cet ombrageux bocage,
Ces prez ces champs cest autrement ce riuage,
Pour me faouler de peusement d'iuers.*

*Là tout seulet ie me plains à mes vers
Et à ma muse assis dessus l'herbage
De celle là qui me tient en seruage
De moy d'Amour et du temps que ie pers.*

*M'estant bien plaint, helas! ie me console
D'une voix sourde et muette parolle
Et d'un espoir que follement i'attens.*

*Es ce pendant ie vien patience,
En attendant quenort faire vengeance
De moy, d'Amour, de madame, et du temps.*

XXXIX.

*Le ciel, Amour, madame, et ma fortune,
Ont coninré de me faire perir,
Ceste m'accuse, Amour me vient querir,
Et puis m'enchaîne en sa prison commune,
D'où l'on ne sort pour or ny pour pecune,
Madame là de dueil me vient nourrir,
Le ciel me juge et condamne à morir,
Et le supplice est Vulcain et Neptune.*

*La sentence est, pour avoir abusé
Des noz plaisirs (dit le Ciel) et usé
Encontre nous d'infame sacrilege.*

*Douce sentence, et bien que faicté à tort,
Je meurs content et frens en gré la mort
Et suis heureux d'auoir tel privilége.*